

K0259139

IDENTIFICATION: RTLM 0314 DU 17/12/93

DUREE: 60 MIN

QUALITE: BONNE

TRANSMISSION: RADIO RTLM

NOM DU TRANSCRIPTEUR: OLGA UWERA GATIMBIRO

DATE DE LA TRANSCRIPTION: 17/09/99

NOM DU FICHIER: RTLM 0314

DICTAPHONE: EXPRESS WRITE MODEL 250-65n516525

**Orateur: Gaspard GAHIGI**

... le chanteur dit : "L'amour m'a attrapé là où je me trouvais à Paris et avait un goût de piment" et d'ajouter : "C'était comme si j'avais reçu un coup de pierre." Les chanteurs ont leur façon de parler de l'amour et le problème d'amour est sérieux. Le problème des Belges qui sont logés dans des écoles ici à Kigali, continue aussi d'inquiéter. Les élèves du lycée des filles déclarent : "Nous les élèves du lycée, surtout les Hutues, sommes très inquiètes à cause de ces militaires belges que l'on a amenés dans l'enceinte de l'école ; nous ne sommes plus libres comme auparavant. Mais nous le peuple majoritaire, sommes vigilant. N'ayez pas peur, ils ne nous feront rien." Mais ces enfants ajoutent ceci : "Si nous en jugeons par les regards sensuels que nous lancent ces Belges, nous affirmons qu'ils ne partiront pas sans avoir eu des copines parmi nous." Cette question inquiète non seulement ces enfants, mais surtout les parents. C'est pour cela que nous osons espérer que des responsables comme Dallaire, le commandant de la MINUAR, et les autres autorités du pays vont chercher comment faire partir ces militaires du lycée, car on avait annoncé qu'ils s'y trouvaient de façon provisoire. Si cela est vrai, qu'ils fassent vite pour les en faire partir, même s'ils ne faisaient rien à ces enfants. Mais s'il y a déjà des soupçons qui pèsent contre eux et qu'ils n'inspirent pas confiance, cela constitue une raison pour les faire partir.

...RTLTM, il est présentement 11h56 dans nos studios. Dans quelques instants, précisément dans quatre minutes, nous allons fermer l'antenne. Vous étiez en compagnie de Gaspard Gahigi. Je vais cependant terminer par cette nouvelle qui vient tout juste de me parvenir : Le Président ougandais, Yoweri Museveni, vient d'arriver à Bujumbura, mais on ne dit pas les raisons de sa visite. Nous allons donc continuer à suivre de près cette visite de Museveni au Burundi et nous vous en ferons part dans la soirée ; mais comme vous venez d'en être informés, suivez cela de près. Bonne journée donc. Vous étiez en compagnie de Gaspard Gahigi et le soir vous serez avec Noël Hitimana.

**Orateur : David Muligande**

...une personne qui habite dans ce quartier dans lequel nous nous trouvons et c'est d'ailleurs ce qui nous a fait accourir, il ne peut pas vous donner du sucre. Il y a des

preuves en abondance et comme les journalistes de la RTLM sont présents, ils vont se rendre au centre non loin d'ici et peut être qu'ils vont se faire passer pour des membres de la population et pourront acheter un ou deux kilos de sucre. Vous ne pourriez même pas y trouver un grain de sucre, mais quand vous arrivez à Rutare dans la préfecture de Byumba, la situation est pire, -d'ailleurs ce Gashumba dont il est question est originaire de Byumba- car vous trouvez qu'un kilo de sucre coûte 120 francs. Le problème a continué de se poser avec tellement d'acuité que nous en avons parlé aux autorités et cela a fait beaucoup de bruit jusque même à la sucrerie. Alors Gashumba a dit : 'Moi, j'ai de la force ; j'ai des moyens qui me permettent d'avoir de l'argent chaque jour.' Nous avons mené une enquête et avons découvert que le sucre est produit dans la sucrerie et nous avons trouvé qu'on était en train de le charger et nous avons voulu savoir comment il était chargé. Nous nous sommes approchés de Gashumba pour avoir le bout de papier qu'il appelle "accord" qui vous donne le droit d'acheter le sucre. Quand il vous livre cent sacs vous lui donnez cent mille francs. En d'autres termes, Gashumba gagne mille francs par sac, alors que la sucrerie ne gagne même pas trois cents. Vous comprenez que c'est un voleur. Comme nous n'avions besoin que d'un kilo, d'un sac, de quelques sacs, il a dit : 'Je ne peux pas traiter avec vous.' Vous vous proménez avec vos accords dans vos poches. {?} A part le fait que nous en ayons beaucoup parlé, mais si vous faites attention demain vous verrez les accords d'aujourd'hui, alors qu'il n'a pas mis les pieds ici à la sucrerie ; il les a livrés à Kigali, car c'est de là qu'il travaille. Il n'a pas d'autres occupations. A un moment donné, nous nous sommes concertés et avons constaté que le directeur n'a jamais résolu notre problème. Et pour cause ! Gashumba lui dit tout le temps : "Si vous levez le petit doigt, quand Mugenzi viendra, vous rentrerez chez-vous à Rutongo." En un mot, ce Gashumba nous a fait comprendre qu'il ne peut rien faire si Ntamabyariro, - je ne sais pas si c'est sa belle-mère ou quoi, je ne connais pas leurs relations de parenté, mais on dit qu'il a épousé leur fille, --- si elle et Mugenzi ont encore le pouvoir, quand le gouvernement de transition leur appartient. Nous nous sommes dit qu'il allait vraiment avoir la force maintenant, étant donné que le FPR va rentrer dans le pays et qu'ils vont faire une coalition. Dans ce cas, c'en est fait de nous.

**Orateur :** Noël Hitimana, journaliste de RTLM.

Vous voulez donc dire, David Muligande, que vous avez manifesté pour vous opposer à monsieur Gashumba ? Devons-nous comprendre que vous ne manifestiez pas contre le directeur, mais bien contre cette autre personne ?

**Orateur :** Muligande

La dernière décision que nous avons prise au moment où nous nous sommes réunis ici, c'est qu'aussi longtemps que Gashumba aura le pouvoir de livrer le sucre nous aurons plus de force que maintenant. Cette manifestation était comme un avertissement, pour montrer que nous sommes fâchés, que nous en avons assez. Tenez par exemple, votre enfant est en train de mourir devant vous et quand vous lui donnez de la bouillie sans sucre alors qu'il avait l'habitude de la prendre avec du sucre, il l'a refusé. Alors vous, vous allez voir Gashumba qui vous menace en disant : "Si je vous vois encore une fois...j'ai des militaires qui me gardent..." Il semble qu'il a maintenant des gardes de corps que Mugenzi lui aurait fournis. Alors vous rentrez immédiatement chez vous. La situation devient intenable. Vous avez constaté comment nous avons fait notre manifestation ; vous voyez que les véhicules sont là et que nous n'avons abîmé quoique ce soit. Nous avons manifesté pacifiquement. Le directeur est un dirigeant aimé par ses employés; c'est la raison pour laquelle nous sommes allés loin de l'usine pour que les activités de celle-ci ne soient perturbées à cause d'une seule personne. Nous pensons donc que les autorités de l'usine et ces ministres devraient décider si l'usine va continuer à fabriquer du sucre sans qu'il ne sorte, car de notre vivant, Gashumba ne pourra plus le distribuer. En effet selon lui, aussi longtemps que Mugenzi sera au pouvoir, aussi longtemps qu'il le protégera, nous n'aurons pas de sucre.

**Orateur :** Gaspard Gashigi

David Muligande, c'est vous qui représentez les manifestants, avez-vous présenté vos doléances au directeur de l'usine et au ministère que vous accusez d'être derrière Gashumba ?

**Orateur : Muligande**

Je vous remercie. C'est vrai, il y a eu beaucoup de lettres, vous pouvez même vous informer auprès de Gashumba qui dit qu'il est devenu puissant, que nous avions préparé des manifestations sans grand succès. Pendant que nous voulions présenter nos plaintes, il disait que c'est sa tête que nous cherchions, que nous manifestations contre lui. Seulement, nous, nous voulions exprimer nos doléances. Mais depuis aujourd'hui, nous avons démarré, nous avons accéléré.

**Orateur : Gahigi**

Oui, vous avez démarré et vous êtes en train d'accélérer. Mais je vous ai demandé si vous avez porté vos doléances auprès du directeur de l'usine et du ministre duquel il relève et que peut-être on vous aurait réservé une réponse positive ou négative ?

**Orateur : Muligande**

Nous en avons déjà informé la direction de l'usine et le ministre a été mis au courant, mais lui-même {Gashumba} dit : "Chiens, vous ne pouvez pas me donner plus d'argent que je n'en ai." C'est ainsi que nous n'avons reçu aucune réponse, aucune décision et d'ailleurs les employés de l'usine ont protesté avec véhémence, disant que malgré le fait qu'ils passent des journées entières en se roulant littéralement dans le sucre, ils ont de la peine à s'en procurer. Dans leur cas également, aucune décision n'a été prise, comme par exemple le remplacement de Gashumba ou quelque chose de ce genre. Nous n'avons rien appris et les choses en sont restées là. Maintenant nous voudrions que l'on donne suite à nos demandes.

**Orateur : Gahigi**

Nous vivons actuellement dans une ère de développement caractérisée par l'écriture. Avez-vous adressé une lettre au directeur ou au ministre et à laquelle vous n'avez reçu aucune réponse, ou bien alors vous vous êtes contentés seulement de vous exprimer oralement?

**Orateur: Muligande**

Nous avons écrit des lettres et nous n'avons pas reçu de réponses, ne fût-ce que pour nous demander des conseils. Nous n'avons pas eu de suite.

**Orateur: Gahigi**

Cela fait depuis combien de temps que vous avez écrit?

**Orateur: Muligande**

Cela fait... je pense que la première lettre que nous avons écrite date d'il y a environ trois mois, quand il disait à cette occasion que les premières manifestations avaient commencé. Nous avons écrit une autre lettre comme un rappel et ce jour-là il a eu peur et a dit que nous allions manifester. Le sous-préfet de la sous-préfecture de Murambi le sait, d'ailleurs il est venu ici et nous y a trouvés alors que nous étions venus chercher du sucre. Nous lui avons dit ceci: 'Nous ne sommes pas venus pour manifester, nous ne savons même pas qui vous a parlé d'une quelconque manifestation.' Seulement, nous avons voulu démontrer que si nous voulions manifester nous pourrions le faire. Maintenant que nous l'avons fait, ils doivent prendre des décisions qui nous satisfont.

**Orateur: Gahigi**

Jusqu'à quand dureront ces manifestations et que faut-il faire pour les faire cesser?

**Orateur: Muligande**

Je vous remercie. La condition pour que les manifestations cessent, est que nous ne voyions plus Gashumba, que ce soit dans la distribution du sucre ou ailleurs. Nous ne voulons plus le voir, aussi longtemps qu'il est nanti du pouvoir de délivrer ces bouts de papier que nous appelons "accord" qu'il distribue dans son salon à Kigali. Il y a par exemple certains commerçants auxquels il les donne sous pli fermé et qui, après avoir récolté des sommes d'argent, les lui remettent. On peut citer parmi ceux-là, un commerçant appelé Fidèle Nzaramba que nous connaissons bien, un certain Gaspard ainsi que bien d'autres qui sont très très nombreux, mais c'est ce Nzaramba que nous connaissons bien. Par conséquent, la décision que nous avons prise est que si Gashumba

continue de distribuer du sucre ici à l'usine, nous serons plus furieux et comme il est commerçant nous verrons s'il prendra le risque de sacrifier son véhicule. Pour le moment nous avons de la chance parce que tout le Rwanda va en être informé et les autorités l'apprendront sur-le-champ; ainsi elles pourront choisir entre Gashumba et la population.

**Orateur: Gahigi**

Mais vous savez, nous vivons dans une période où de simples mots ne suffisent pas. Avez-vous des preuves irréfutables qui prouvent que Gashumba reçoit de l'argent sur la vente du sucre?

**Orateur: Muligande (Il rit et d'autres personnes font beaucoup de bruit).**

**Orateur: Gahigi**

Non, que votre représentant réponde. Avez-vous des preuves indiscutables que vous allez fournir au directeur de l'usine, au ministère de tutelle, qui démontrent qu'effectivement cet homme empoche de l'argent ?

**Orateur: Muligande**

Tout à fait. Il y a de nombreuses preuves et le directeur...

**Orateur: Gahigi**

Parlez-en donc à nos auditeurs, peut-être qu'ils (incompréhensible)

**Orateur: Muligande**

Je vais bien vous en parler. Il n'y a pas longtemps cet homme était agronome et d'ailleurs nous avons toujours besoin de lui dans les plantations de canne à sucre, mais nous ne voulons pas qu'il y revienne. Vous pouvez vous renseigner, un mois, quelques jours seulement après qu'on l'eut mis à tête de cette usine, Nzaramba a fait faire une réunion et a dit: "Chers amis commerçants, que devons-nous faire pour avoir le sucre?" Les commerçants lui ont rétorqué ceci: "Avant nous donnions une vache, mais comme nous

sommes des commerçants, cotisons pour acheter une voiture que nous allons offrir à cet homme pour qu'à son tour il puisse s'occuper de nous.''

**Orateur: Gahigi**

Et pour le moment il roule à bord de ce véhicule?

**Orateur: Muligande**

Oui, il la conduit bien sûr (beaucoup de bruit) et c'est une très belle Jetta. Il faut le voir dedans en train de faire le bourgeois...

**Orateur: Gahigi**

Cette voiture constitue la première preuve. Et la deuxième?

**Orateur: Muligande**

La deuxième preuve pour que...je vous ai donné l'exemple en vous montrant ce centre important que nous avons ici avec des maisons en étage et d'autres infrastructures. Allez-y voir si vous pouvez y trouver ne fût-ce qu'un sac de sucre, alors que ce n'est pas loin... Les gens manquent-ils les moyens de s'en procurer ?

**Orateur: Gahigi**

La personne que nous étions en train d'écouter est David Muligande, représentant des manifestants. Mais il y a aussi Mbonyinshuti qui est aussi dans cette manifestation. Qu'il nous donne son point de vue sur la situation.

**Orateur: Mbonyinshuti**

Merci de me donner la parole. A mon avis, ces membres de la population ont patienté pendant longtemps et c'est la raison pour laquelle ils n'acceptent pas que quelqu'un vienne saboter leur préfecture. Ils sont arrivés ici depuis très très tôt le matin. Lorsque nous sommes venus supplier Gashumba pour qu'il nous donne du sucre, nous avons trouvé cette manifestation en cours. Pour vous dire la vérité, je pense qu'elle doit être soutenue par tout le monde. Tout le monde sait que pour que Gashumba vous donne du sucre, il



vous faut prendre cent sacs contre cent mille francs, sinon, il ne vous en donne pas. Par exemple moi qui suis venu chercher juste un peu de sucre pour aller consommer à la maison ou pour en envoyer à quelqu'un qui habite loin, si j'achète à un commerçant juste à l'usine même, qui vient d'en prendre livraison à cinq mille francs et je donne sept mille à cause de Gashumba.

Voici mon opinion relativement aux preuves, comme on vient de vous en donner une en vous disant qu'il prend de l'argent. Normalement, un kilo de sucre coûte cent francs, mais ici à la sucrerie de Kabuye vous ne pouvez même pas en avoir à cent vingt francs. La sucrerie a été construite sur les terres de nos ancêtres, mais leurs petits enfants ne savent pas ce que c'est que le sucre. Par conséquent, si quelqu'un dit qu'il défend ses intérêts ou ceux de notre région, je pense qu'il n'a pas tort. C'est pourquoi je suis parmi ceux qui soutiennent ces manifestations. Quand je les ai trouvées en cours, j'ai dit aux manifestants « c'est votre droit ».

**Orateur : Gahigi**

Je vais me mettre à la place de la sucrerie pour dire que...vous dites qu'on lui donne cent mille francs contre cent sacs. Je me mets donc à la place de la sucrerie. Et si c'était des grossistes, je ne sais pas comment le dire en kinyarwanda, des gens qui ne vendent pas en détail, de petites quantités, mais plutôt beaucoup de sacs. Est-ce maintenant qu'ils commencent à le faire? Est-ce Gashumba qui a commencé cela? Ou bien alors les membres de la population locale ne veulent acheter qu'un sac, deux, alors que la sucrerie en vend beaucoup. Est-ce Gashumba qui a commencé ce système ou bien c'était ainsi même avant?

**Orateur : Mbonyinshuti**

Auparavant, la vente en gros était une pratique normale; il y avait quelqu'un qui était chargé de la vente du sucre qui s'appelait Javan, malheureusement il est décédé. Cependant, il n'avait jamais causé aucun problème dans cette région. En effet, si quelqu'un voulait un sac, deux ou même dix s'il avait une boutique ici, il vous donnait. Mais les choses ont changé depuis l'arrivée de Gashumba. La personne qui a parlé avant

moi a dit qu'il doit être un voleur; c'est ce que plusieurs personnes ont constaté, car d'habitude un voleur cherche à accumuler beaucoup de biens. La raison qui le pousse à ne pas donner un sac de sucre à un membre de la population d'ici, c'est qu'il veut s'enrichir rapidement. De plus, nous avons eu d'autres preuves selon lesquelles il se serait vanté en disant qu'aussi longtemps que Mugenzi serait ministre de l'industrie, lui Gashumba serait toujours en poste, car il doit donner cinq cent mille francs à Mugenzi. Il a dit cela le 13, le lendemain de son retour de leur congrès; il a dit qu'il venait vérifier la quantité de sucre, que cette quantité avait déjà été achetée, que les autres devaient rentrer chez eux tandis que lui devait aller répondre à une convocation de Mugenzi et du Ministre Ntamabyariro.

**Orateur: Gahigi**

...il donne de l'argent. Qui était présent parmi ces gens lorsqu'il le déclarait? Qui était présent? Qui l'a entendu? Ce sont peut-être des rumeurs?

**Orateur: Non identifié**

Parmi ces gens? Je ne sais pas, car ils n'arrivent pas chez lui. Sa porte est gardée par des militaires. Un sergent gendarme nommé Ntakirutimana vient de faire longtemps ici; c'est lui qui le garde. Celui-ci ne permet donc pas que les gens entrent. Seulement moi je l'ai entendu, c'est Fidèle Nzaramba qui l'a dit. Il y a une dame....

**Orateur: Gahigi**

Nous avons des auditeurs. Où l'a-t-il dit et c'était quand?

**Orateur: Mbonyinshuti**

Il l'a dit le 13 dans son bureau quand nous faisons la queue à la porte. Je pense qu'il avait oublié que la fenêtre de son bureau était ouverte et que nous l'entendions déclarer cela à Fidèle Nzaramba.

**Orateur: Gahigi**

Est-ce que Fidèle Nzaramba se trouve dans cette région pour que nous puissions lui demander?

**Orateur: Mbonyinshuti**

Il s'y trouve, mais étant donné le grand secret qu'ils partagent... c'est le même dont on vous a dit qu'il a reçu une voiture après que des gens se soient cotisés et c'est le même qui a avancé l'idée de l'achat de cette voiture. Vous comprenez qu'il ne peut pas vous dire la vérité. Mais ces choses ont eu lieu.

**Orateur: Gahigi**

Vous avez donc décidé qu'il n'y a rien d'autre à faire, qu'il faut qu'il parte?

**Orateur: Mbonyinshuti**

La décision que les membres de la population ont prise et qu'ils ne quitteront pas ces lieux avant que ne soit prise la décision de faire partir Gashumba de la sucrerie pour le muter ailleurs. C'est ce qu'ils ont dit. Si je mens qu'ils le disent eux-mêmes. Avez-vous dit cela?

**Orateur: Tous**

Oui, oui!

**Orateur: Gahigi**

Chers amis auditeurs, les manifestations continuent donc. Nous allons essayer de parler aux dirigeants de la sucrerie également pour qu'ils nous donnent leur point de vue. Cependant, les manifestations se déroulent dans le calme. Si nous avons la chance de rencontrer Gashumba nous pourrions lui poser des questions. Restons à l'écoute de la RTLM.

**Orateur: Kantano**

Salut! Nous sommes ensemble. Je dédie la chanson qui suit à tous mes admirateurs, à tous mes fans, ceux que je connais et ceux que je ne connais pas. Je la dédie aussi à tous mes ennemis. Mais ceux-ci portent une croix, car ils grincent leurs dents au moment où moi je grignote des patates douces. Mais je les salue également, car on nous apprend à nous les chrétiens d'aimer nos ennemis, mais évidemment d'aimer aussi ceux qui nous aiment.

Vous savez (rire), hier soir je me suis rendu quelque part dans un grand hôtel ici dans la ville avec mon équipement. Tout d'un coup j'ai entendu un homme habillé en costume m'appeler. Et je me suis dit: "Eh bien dis donc ! Qu'est-ce qu'il va me dire celui-là ?" Hum! Il s'exprimait en français et a dit: « Votre voix me rappelle quelqu'un, on dirait celle de Kantano! J'ai déjà entendu cette voix quelque part." J'ai dit: "C'est bien moi, je travaille à la RTL.M." Et il s'est exclamé: "Yayaya! Cher monsieur, je ne vous connais pas, mais je suis professeur à l'Université de Kinshasa et j'ai enseigné à l'Université du Burundi. Continuez sur cette lancée, je suis vos émissions et je trouve que vous êtes vraiment un homme très courageux, vous êtes brave. Continuez sur cette lancée, que cette radio continue de faire montre de bravoure, de vérité. Le monde a besoin de gens comme vous."

Alors Monsieur Kazadi, monsieur Kazadi, si vous êtes à l'écoute de la radio RTL.M, je vous remercie de tout mon cœur de cet encouragement à mon endroit. J'espère que ceux qui aiment la vérité, ceux qui n'ont pas peur de la vérité seront toujours comme vous et nous apporteront leur soutien; ils accepteront que la vérité fait mal et ne regarderont pas d'un mauvais œil ceux qui disent la vérité.

Vous êtes toujours à l'écoute de la radio libre RTL.M émettant de Kigali. Il est présentement 8h20 dans nos studios. Continuez donc à écouter cette musique, cette musique que je dédie à ceux qui m'aiment, ceux que je connais et ceux que je ne connais pas; je la dédie également à mes ennemis, qui se sont chargés d'une croix, qui sont en train de grincer leurs dents au moment où moi je grignote des patates douces. Quoi qu'il en soit, je leur souhaite aussi une longue vie.

...RTLM émettant de Kigali, il est 9h5 dans nos studios, 9h5 dans nos studios. Il me semble que Ndurumari au moins lui se souvient de consulter les devins, de rendre un culte aux défunts. Que ceux qui savent consulter les devins et rendre un culte aux défunts le fassent bien pour que nous puissions cohabiter avec les Inkotanyi sans aucun problème. Il semble que les Inkotanyi s'apprêtent à venir. Hier à Kanombe, Bizimana, le Ministre de la défense a déclaré ceci: "Préparez-vous à vivre avec les militaires des Inkotanyi dans cette ville de Kigali. En réalité, ils sont nos frères, mais je ne sais pas si ceux-là qui ont éventré des femmes, ceux qui ont pendu des gens, ceux qui en ont tués avec des hoes usées...de grâce que les Inkotanyi les laissent en Ouganda. Qu'ils aient pitié de nous et qu'ils les démobilisent et qu'il ne vienne que des gens de bonne vie et mœurs, des gens qui ont un bon cœur, qui sont décidés de cohabiter avec les autres, mais non pas dans le but de les tuer à coups de houe usée.

Il y a quelques instants quelqu'un m'a téléphoné de l'Europe pour me dire ceci: "Vous savez Kantano, pour le moment les Inkotanyi d'ici en Europe sont en train de s'organiser. A cause des fêtes de Noël et du Nouvel An, ils font des tournées dans toute l'Europe." Ils préparent de nombreuses grandes soirées de fête en vue d'assister les orphelins et les handicapés parmi les Inkotanyi. Ils sont donc en train de préparer de grandes soirées avec des vedettes comme Kayirebwa et d'autres, hum! Entendez-moi tout ce zèle! Franchement, ces gens savent travailler, hum! Pourquoi ne le faisons-nous pas? N'avons-nous pas des orchestres, des musiciens? N'avons-nous pas du matériel? Que nous manque-t-il vraiment? N'avons-nous pas des orphelins, des handicapés? Hein! Mais nous ne faisons rien! Nous sommes juste là, en train de nous tourner les pouces. Certains préparent de l'argent pour subvenir à leurs propres besoins, mais ne pensent pas à ce handicapé qui s'est cassé un membre en se battant pour eux, passant la nuit dehors pour les protéger, afin d'empêcher les Inkotanyi de venir les exterminer. Cela devrait être une leçon. Cela me rappelle Shamukiga qui a entendu des gens réunis à l'hôtel Méridien Umubano pour la création de cette radio, la RTLM. Ils étaient donc plus de cent personnes réunies et il a appris qu'elles avaient collecté deux millions de francs, je pense, et il a dit: "C'est vraiment incroyable! Vous les Hutus, vous verrez le jour où nous

déciderons de créer une radio des Tutsis. Je vais réunir cinq Tutsis et nous allons récolter cent millions »! Hein! Ecoutez-moi cela. Mais cela est vrai (il claque sa langue contre la gencive). Même s'ils disaient qu'ils sont victimes d'injustice, ce sont eux qui ont la richesse, ce sont eux qui ont la richesse. Il y a des gens qui ont pu voir la liste des débiteurs de la Caisse d'épargne et ils ont constaté que la plupart étaient des Tutsis ou des femmes tutsies! Quant aux Hutus, les enfants de Sebahinzi, ils sont vraiment distraits.

Bon!

Il y a ici des personnes qui continuent à être soumises à des tracasseries et qui ont continué de nous supplier en disant: "S'il vous plaît RTL, c'est vous qui avez une voix qui porte au loin. Sonnez l'alarme, s'il vous plaît, qu'on cesse de nous tracasser." L'une d'elles dit ceci: "Moi Murekumbanze Sitamba, coiffeur au marché de Remera, j'ai écrit aux journalistes de la RTL pour que vous veniez examiner mon problème. En effet, on a démoli ma maison illégalement. Aidez-moi à chercher de l'assistance, venez voir!"

Monsieur Murekumbaze, coiffeur à Remera, si nous avons du temps nous viendrons voir. Ce ne sera que jeter un coup d'œil, car nous n'avons cessé de crier haut en disant que certaines personnes étaient soumises à des tracasseries, leurs maisons sont démolies, on les vexa de plusieurs manières, hein! Mais dites-moi, quelqu'un qui tracasse les autres à cause de son travail, de sa force, où finira-t-on? Pourquoi ne sont-ils pas compréhensifs envers les autres, car c'est pour cela que Dieu nous a créés?

Il y a aussi cet homme appelé... Que dit-il? Il dit: "Je suis illégalement recherché et je voudrais que vous demandiez à la brigade de Remera ce qu'ils ont contre moi. Merci Noël, Kantano, Gahigi. Je voudrais que vous l'annonciez pour ceux qui me recherchent sans raison cessent de le faire." C'est un homme qui s'appelle Barenga, président des cyclistes. Président des cyclistes? Je ne sais pas si vous n'avez renversé personne. Barenga, vous devez répondre à votre convocation à la brigade, pour savoir pourquoi vous êtes recherché. Pourquoi refusez-vous de vous rendre à la brigade, hein? Peut-être qu'ils on raison de vous rechercher. Hum!

Je parlais donc tout à l'heure, de la façon dont les Inkotanyi qui se trouvent en Europe sont en train de préparer des grandes festivités pour collecter de l'argent afin de venir en aide à leurs orphelins et leurs handicapés physiques. Ceci me rappelle cette nouvelle. Il s'agit de ...Ha! Les Inkotanyi...ceux qui ont attaqué le Rwanda, les militaires ougandais qui ont attaqué le Rwanda au mois de février, le huit février, vous avez appris - et d'ailleurs vous le savez, ceux qui habitent ces régions l'ont vu,- que Museveni a envoyé des bataillons, trois bataillons, peut-être toute une division. Ils sont donc venus, ils se sont battus et ont laissé aux Inkotanyi deux zones tampons avant de se retirer. Ceux-là ont été mis sur la liste des démobilisés, hein! On les a mis sur la liste des démobilisés, ce qui veut dire que l'argent va encore une fois prendre le chemin de l'Ouganda, car pour les démobilisés on se basera seulement sur les listes. On n'exigera pas la présence physique comme quelqu'un qui vous dirait: "Kantano, passez par ici pour que nous vous voyions d'abord!" Ils vont seulement donner une liste de personnes et ils diront: "Voici les démobilisés qui sont restés en Ouganda: il s'agit de Byekwaso, Byarugaba, Byaruhanga." Ils mettront tout ce monde-là sur une liste et ils enverront cent mille à celui qui était caporal et à bien d'autres encore!

Ici à Kigali, on raconte une drôle d'histoire qui dit que parmi les militaires rwandais, (rire) il y en a qui ont commencé à dépenser l'argent de la démobilisation! Dites-moi, hein! Personne ne sait si cet argent va être disponible, mais les gens s'endettent déjà (rire) et quand vous allez réclamer votre argent ils vous disent: "Je pense que je serai démobilisé. Voyons voir avec ces cent mille francs." Cela s'appelle manger la peau de l'ours avant de l'avoir tué. Vous pouvez vous approcher de lui; s'il ne vous mange pas il peut vous tuer. A vous qui vous endettez, allez-y doucement, car personne ne sait si l'argent de la démobilisation est disponible.

Vous êtes toujours à l'écoute de la radio libre RTLTM émettant de Kigali. Il est présentement 9h12 dans nos studios. Ecoutez donc cette musique pendant quelques instants, ensuite nous allons continuer de nous entretenir.

...qui nous parle d'une nouvelle qui n'est pas très chaude...le 19 décembre ...qui nous apprend qu'ici à Kigali est née une école des parents appelée Ecole internationale de Kigali (Intercol) hum! Cette école internationale aurait été créée à cette date-là par 97 parents, qui ont été les premiers à signer les statuts qui vont régir l'association fondatrice de cette école. Tous ceux qui veulent se joindre à cette association sont priés de lui adresser une lettre avant le 30 janvier 94. Je vous donne les adresses auprès desquelles vous pourrez vous inscrire, pour que ceux qui en ont les moyens puissent joindre cette association:

- Monsieur Gilbert Ngayabanguha

c/o Sonarwa, tél. 72054

- Mme Adèle Rugigana

Tél. 77547

- Monsieur Médard Nduwamungu

Hatton & Cookson, tél. 73493

La quatrième adresse est:

- Monsieur Benoît Murakazandekwe

Banque Populaire, tél. 73559

Ce sont ces mêmes personnes qui vont vous donner de plus amples informations. La cotisation pour les membres est de cent cinquante mille francs. Il faut donc une cotisation de cent cinquante mille francs pour être membre de cette association qui a créé une école appelée Ecole internationale de Kigali. Cette école ouvrira ses portes au mois de septembre 94, et comprendra tous les niveaux de l'enseignement, en commençant par la maternelle jusqu'à l'université. Mais pour le moment, c'est l'école maternelle qui débitera et ensuite...ils nous informent que l'assemblée générale de cette association a élu les personnes suivantes au comité d'administration. Il s'agit de:



- Médard Nduwamungu
- Adèle Rugigana
- Jeanine Bicamumpaka
- Louis Rugerinyange
- Anselme Sakumi, il est lui aussi parmi ceux qui ont fondé l'Ecole internationale de Kigali
- Jean-Baptiste Gasasira
- Benoît Murakazandekwe
- Emmanuel Ndagijimana
- Cléophas Kanyarwanda
- Sylvestre Ntirivamunda et
- Jean-Bosco Barayagwiza.

Voilà les membres du conseil d'administration de l'Ecole internationale de Kigali. Ceux qui nous ont suivis savent maintenant où chercher les informations relatives à cette école, hum!

Revenons un peu sur le congrès national du parti PSD dont les gens continuent de parler même jusqu'à maintenant. Ils en disent des choses; ils se souviennent surtout de la façon dont le docteur Gafaranga et Hyacinthe Rafiki sont entrés en compétition lors des élections pour la place de deuxième vice-président, hum! Les gens disent: "C'est vraiment étonnant, Gatabazi a beaucoup soutenu Hyacinthe, mais Gafaranga a été soutenu massivement par les gens de sa région natale, même s'ils savaient qu'il est un Inkotanyi, hum! Cela est vrai s'agissant de Gafaranga, même au sein du PSD tout le monde sait - je pense que même Gatabazi pourrait le dire ou même Nzamurambaho,- ils savent très bien qu'il ne cache pas du tout qu'il collabore avec les Inkotanyi, qu'il éprouve une grande sympathie à leur endroit.

Il y a des personnes qui m'ont dit: "Kantano, nous allons vous donner l'origine, les raisons du soutien de Gafaranga aux Inkotanyi. Le docteur Gafaranga a fui le

PARMEHUTU au moment où il s'opposait à Rwasibo et aux autres. Ce jeune homme a donc pris la fuite et une fois en Belgique en Europe, il y a rencontré des réfugiés tutsis qui ont étudié avec lui et qui l'ont aidé jusqu'à ce qu'il devienne docteur. Il a travaillé pendant quelques jours, ensuite il est revenu au Rwanda. Vous comprenez qu'il ne peut pas les oublier."

C'est vrai, ceux qui le voient faire un saut à Mulindi croient qu'il s'y rend pour autre chose; mais cela se comprend, s'ils lui ont rendu ces services, comment voulez-vous qu'il oublie ses frères qui lui sont venus en aide au moment où il fuyait le PARMEHUTU ?

(FIN DE LA FACE A)

**Orateur: Kantano**

...Plusieurs en sont très vite devenus membres, mais Gafaranga a plutôt été le premier à le quitter. Il a cherché un parti qu'il pouvait joindre et finalement la chance lui a souri et il a trouvé le PSD dont il est devenu membre. Mais il ne s'est pas arrêté là, puisqu'il avait un pied dans le FPR. Alors je me demande si... cependant il y en a qui pensent qu'on va le nommer ministre de la santé. Mais comment peuvent-ils lui faire quitter le PSD? Ils peuvent néanmoins continuer de collaborer, tout comme Kabeja et consort vont être membres du PSD, mais aussi membres des Inkotanyi.

En ce qui concerne le congrès du PSD en question, il y a une lettre en circulation dont certaines personnes me demandent de diffuser le contenu, tandis que d'autres m'en empêchent, disant qu'elle contient des choses honteuses. Cette lettre qui circule un peu partout a été distribuée à tous les congressistes du PSD lors de leur réunion au CND avant hier. Les participants à la réunion disaient qu'ils allaient en connaître les auteurs et leurs régions d'origine et d'autres détails... Seulement l'on se demande pourquoi quelqu'un se fait mépriser ou fait mépriser ses congénères sous prétexte qu'il cherche des votes ou brigue un poste au sein d'un parti. Ce communiqué est ainsi libellé:

“Chers amis membres, ayez l’unité, qui est le pilier de notre parti. On aime à dire que notre parti est régional. Nous ne pouvons pas l’accepter parce que votre idéologie est contre l’ethnisme et le régionalisme. Nous avons apprécié cette idéologie, mais quel ne fut notre étonnement de constater qu’au moment de décider des postes au sein du parti, l’on parle d’écarter la région du Rukiga, au moment où nos congénères nous massacrent sous prétexte que nous sommes les complices des Abanyenduga.” Ma parole!! “Vous nous abandonnez à notre sort comme nos congénères l’avaient prôné? Nous ne réclamons aucun poste de haut niveau dans l’administration du pays, car ces postes ont déjà été pourvus. Allez-vous aussi nous empêcher de briguer des postes au sein du parti? Les anti-démocrates, qui ne veulent pas de changements au niveau de l’administration à travers

des élections transparentes, ont trouvé la ruse d'inventer le poste de trésorier au niveau de la direction du parti. Que les préfectures du nord se battent pour ce poste. Vous avez vu une dame qui travaille à la présidence, je ne me souviens pas de son nom, mais je pense que c'est Emmérence. "La présidence et la vice-présidence du parti PSD sont la chasse gardée des Abanyenduga. Merci ! Vous nous abandonnez entre les mains des Interahamwe et des Impuzamugambi qui vont maintenant se moquer de nous et nous attaquer. Il est vrai que la caque sent toujours le hareng." Voyez-moi ça ! "Je vous souhaitez une bonne fête de Noël et une bonne et heureuse année. Fait à Kigali, au palais du CND, le 18/12/93. Les membres du PSD qui aiment leur parti sans hypocrisie, originaires des régions du nord."

Ahaa ! (il claque la langue contre le gencive). C'est un scandale ! Ce communiqué ne m'inspire pas confiance et je me suis demandé, hum ! Ils disent : "Nos congénères nous massacrent en disant que nous sommes des complices des Abanyenduga !" Hein, hum ! Peut-être que les Interahamwe ou les CDR ont attaqué à Mutura ? Ou bien à Kidaho et dans d'autres endroits ? Qui les auraient donc massacrés ? Hein ! Ils disent : "Vous nous abandonnez entre les mains des Interahamwe et des Impuzamugambi." Mais je pensais que les Interahamwe et les Impuzamugambi étaient de ces régions du nord ? Mais (il clique la langue contre la gencive) franchement, convoiter des postes politiques au point de perdre tout respect est en soi une chose très triste.

Vous êtes toujours à l'écoute de la radio RTLM qui émet de Kigali. Il est maintenant (?) et presque trois minutes, à dix heures, je vous ferai parvenir de façon détaillée, une émission sur Air Rwanda, Air Rwanda, notre société que nous aimons qui allait devenir ..., que certaines personnes voulaient qu'elle soit comme la Caisse d'épargne. Mais certaines parmi elles y ont souvent des intérêts non avoués, et désirent que tout le patrimoine national, absolument tout, soit vendu, privatisé, jusqu'à ce que même le pays soit privatisé... je ne sais vraiment pas, mais quoiqu'il en soit l'Etat doit garder quelque chose. Quant à dire que tout va être privatisé, privé, le téléphone, l'électricité, l'eau, les vêtements, les gens et que sais-je encore ; finalement le pays risque d'être privatisé, hein !

Quelqu'un pourrait ainsi dire: "Je ne veux pas que vous viviez dans mon pays, allez-vous en, je l'ai acheté." Nous allons donc revenir sur cette question d'Air Rwanda. Hier l'assemblée générale extraordinaire a décidé que cette société ne doit pas être mise en liquidation comme la Caisse d'épargne, mais plutôt qu'elle doit être restructurée puisqu'il y a des signes qui montrent qu'elle peut réaliser des bénéfices.

Il est 9h3 ici au studio d'où je parle. Cela fait longtemps que je parle et que vous m'écoutez...je criais, criais, maintenant il est temps d'écouter un peu de musique pour que moi aussi je puisse souffler un peu. Amis de la RTL, je vous remercie beaucoup parce que vous êtes nombreux à avoir fait le test que je vous ai donné. Maintenant je vais y mettre fin et vous donner la réponse, car le numéro de téléphone que vous avez appelé, le 76601 est saturé et toutes les autres activités ont cessé. Que ceux qui voulaient téléphoner ne le fassent pas car je vais vous fournir la réponse pour que les activités de ce bureau ne s'arrêtent pas. Que la personne en charge m'excuse; que la personne préposée à ce poste de téléphone m'excuse. C'est que cette question m'avait moi-même intrigué. A ce poste de téléphone se trouve mon ami dont vous avez entendu la voix. Il ne s'agissait pas de la voix d'un ordinateur et ce n'est pas non plus celle d'une femme. Je sais que certains parmi vous sont en train de dire que je mens. Mais je vous dis que ce n'est pas la voix d'une fille mais celle de mon ami. C'est un homme, mais qui a une voix tout à fait féminine. Les gens se sont souvent trompés à son sujet, moi y compris. Cela m'a poussé à me rendre à la PVK pour vérifier (rire) et il m'a dit ceci: "J'ai voulu m'inscrire dans un séminaire, mais je suis revenu ici." Il parle tout à fait comme une femme, mais il n'y a pas de doute, il s'agit d'un homme. Que ceux qui disaient que c'est la voix d'un ordinateur ou une autre chose, ou une fille, disant que ils ont entendu la voix d'une jeune fille se détrompent!..Eh bien, c'est un homme ! Arrêtez donc d'appeler, c'est ça le test que je vous avais donné. Laissez-le s'occuper d'autres choses.

Une nouvelle sensationnelle concernant Jean-Marie Vianney Ndagijimana, Ambassadeur du Rwanda à Paris en France...vous avez entendu hier soir que mon collègue Mbilizi a parlé du scandale qu'il a fait en vendant la maison de l'ambassade sans autorisation.

Personne ne sait où l'argent de la vente est passé, seulement il l'a vendue à un prix ridicule. Jean-Marie Vianney, l'Ambassadeur du Rwanda à Paris en France a donc vendu la maison de l'ambassade à un très bas prix, de sorte que l'ambassade n'a pas de bureau, alors qu'elle avait une maison qu'elle avait achetée il y a très longtemps. Il l'a donc vendue et il s'est tu. Vous avez aussi appris qu'il y a une autre maison qui a pris feu de façon mystérieuse. Cette situation perdure et cet ambassadeur se trouve ici. Mais sa présence ici n'est pas due à des vacances normales; il travaille dur, il a des difficultés. En effet, il a envoyé des effets alors qu'il se trouvait en France et ils ont transité par la MAGERWA. Entre-temps, il avait donné une procuration à un certain Ngaragura pour qu'il les retire de la MAGERWA. Celui-ci s'est donc rendu aux MAGERWA d'où ils ont voulu sortir ces biens frauduleusement. Ils ont fait entrer un véhicule dans l'enceinte et l'ont chargé, mais au moment de les sortir, on les a arrêtés. La douane leur a demandé de payer sur-le-champ une amende de quatre millions de francs. Hum! Mais dites-moi, dites-moi ! Qu'est-ce que c'est que ça? Voilà une autre infraction qui s'ajoute à celle de la vente de la maison de l'Etat, qu'il a effectuée sous prétexte qu'il n'y avait personne pour s'occuper de la maison, étant donné que c'est la période de la transition. Maintenant, Jean-Marie Ndagijimana, Ambassadeur plénipotentiel du Rwanda est pris en flagrant délit de fraude des biens valant plusieurs millions de francs. On lui a infligé une amende de quatre millions pour avoir essayé de sortir ces biens sans payer les taxes douanières et c'était un certain Ngangura qui voulait le faire. Ecoutez-moi ce scandale causé par l'ambassadeur. Ce qui se raconte est un scandale. Que l'on ne dise pas: « Qu'est-ce que la RTLM est en train de raconter? » Que dire de cet ambassadeur qui vient d'être pris en flagrant délit de fraude, alors qu'il venait à peine de vendre la maison de l'ambassade ? C'est vraiment dommage, c'est dommage! Hum! On en parle, il ne faut pas que vous disiez que nous racontons des mensonges. Une fois j'ai parlé du PSD et les gens m'ont dit: « Faites attention, laissez le bureau politique du PSD tranquille, il est puissant ».

Vous parlez seulement des affaires concernant les Inkotanyi, mais si vous prenez un recul, si nous jetons un regard en arrière pour analyser la composition de ce bureau, vous sauriez vraiment que cette collaboration avec les Inkotanyi...que les Inkotanyi auraient dû se trouver ici déjà...que ces matchs de football n'étaient pas si innocents que ça."

Il dit: "Il y avait Paul Secyugu qui a été avec Lizinde pendant plusieurs années, hein! Il y avait Thomas Kabeja qui a été emprisonné avec Secyugu et Lizinde; ce sont des amis. Il y a Thomas Kabeja qui était réfugié et secrétaire de Kigeli; il y a François Nduwumwe, François Nduwumwe qui, il y a seulement quelques jours, a posé sa candidature pour le poste de trésorier du PSD, mais il n'a pas été élu, hum! Mais ce qui m'a étonné, c'est que dans tout ce qu'il a dit, il a parlé de tous les endroits où il a travaillé et quand il est arrivé à la MERA il n'en a pas parlé; au contraire il a déclaré qu'il a travaillé dans une usine qui s'occupe de l'électronique! Je ne sais pas où se trouve cette usine dans ce pays. Cependant, je crois que cette usine de produits électroniques dont il voulait parler est la MERA. S'ils avaient vérifié comment il l'a gérée, ils allaient être surpris. Il y a aussi Silas Rugaba dans le bureau politique du PSD. Il y a Godefroid Ruzindana qui a été mis en prison parmi les complices, il est préfet de Kibungo; il y a le directeur Abel Dushimimana qui a aussi été emprisonné parmi les complices, il est le directeur du Centre universitaire pour la santé publique à Butare, hein! Je pense que vous constatez que ces mêmes personnes, deux, trois, quatre, cinq, six, en y ajoutant Gafaranga, je pense que vous voyez que quand on dit que le PSD va collaborer avec le FPR il y a une raison. Et d'ailleurs cela est clair, car on ne peut pas mettre le feu à une maison pour cacher la fumée. Telle est la situation. C'est de cette manière qu'ils vont collaborer, car il y a des groupes de gens qui travaillent dans ce sens. De plus, la coopération entre le PL...le PL, le PSD, le président de l'assemblée et le vice-président de l'assemblée va bon train."

Vous êtes toujours à l'écoute de la radio libre RTL.M qui émet de Kigali. Il y a des choses dont on parle, on ne met pas le feu à une maison pour cacher la fumée. Notre radio n'est pas une radio-trottoir, ce n'est pas une radio de la rumeur comme Kameya a voulu le faire croire. Mais quand une rumeur nous parvient et qu'elle est fondée, pourquoi n'en parlerions-nous pas, surtout que personne ne doit nous priver de notre liberté d'expression ? Telle est la situation, quand nous avons une nouvelle nous la diffusons et cela marche.. Cependant nous nous adressons à ceux qui écoutent. Quoiqu'il en soit nous nous efforçons de dire la vérité autant que nous le pouvons et il n'y a pas de problème, la vérité se dit et telle est la situation.

Radio RTLM, dix heures moins quelques minutes. Ecoutez cette musique avant que je ne vous parle de la question d'Air Rwanda.

...la radio libre RTLM émettant de Kigali. Je pense que les étudiants en vacance sont contents à cause de la musique. Qu'ils ne me mentent pas, qu'ils ne me disent pas que la musique ne leur est pas parvenue et puis pour dire la vérité, les programmes sont bons. Ils sont bons, mais en ce qui concerne le numéro de téléphone que je vous ai demandé d'appeler relativement au test, l'on me dit ceci: "S'il vous plaît Kantano, pourquoi avez-vous donné ce numéro? Le travail s'est arrêté! Vous voyez que vous avez tout gâché." Ils disent que les gens appellent le numéro que je leur ai donné pour faire le test. Qu'ils cessent d'appeler pour que les gens puissent faire leur travail. De toutes les façons, toutes les personnes qui ont passé le test ont échoué, parce que la petite voix qu'ils entendent au téléphone n'est pas celle d'un ordinateur, comme certains le disent dans leur réponse; il ne s'agit pas d'un ordinateur. D'autre me répondent avec beaucoup de fierté en disant: "Oooh! C'est une fille qui a répondu à notre appel! (Rire) Tout ce monde-là a échoué. Cette belle voix que vous entendez n'est ni celle d'une fille ni celle d'un ordinateur; c'est la voix d'un homme qui a une barbe (rire). Dommage, vous avez échoué au test. Il y a des hommes qui ont des voix de fille et des filles qui ont des voix d'homme, tout cela est normal. Vous avez donc échoué, cessez dès lors d'appeler ce numéro.

Laissez-moi plutôt vous donner une nouvelle triste, une nouvelle triste pour ceux qui aiment la boxe. Nous vous avons parlé d'une nouvelle triste concernant notre musicien Soso Mado, que nous aimions. Cependant le jour de son enterrement, ceux qui avaient goûté à sa musique ne se sont pas fait voir. Les gens n'en revenaient pas et étaient très tristes. Pourtant Franco, le musicien Franco a eu droit à une grande fête à Kinshasa, alors qu'il n'avait d'autre métier que celui de musicien. Quant à Soso, il n'y a même pas eu un véhicule du ministère ou de l'Orinfor, qui a reçu de lui plusieurs chansons comme "Mundekere" et d'autres, yooooo!(Il claque sa langue contre la gencive). Et les gens de dire: "C'est vraiment choquant de voir quelqu'un qui a travaillé pour le pays mourir dans ces conditions! On n'y comprend rien!"



Pour les boxeurs donc, comme vous l'avez lu dans le journal *Imvaho*, le boxeur Sylvestre Busharibagamba est décédé suite au match de boxe qui a eu lieu à Kibuye. Il pesait 62 kilos, et était de la catégorie "léger". Il est né en 1962 dans la commune de Kayove dans la préfecture de Gisenyi. Il a vécu pendant longtemps à Lubumbashi au Shaba, au Zaïre, dans la GECAMINES à Kipushi. On dit qu'il jouait là-bas avec Rutikanga dans le club Mongati Boxing Club dans les années 72 et qu'il était vice-champion du Shaba, et champion du Kasai Occidental et qu'il avait même nourri l'ambition de devenir professionnel en Belgique. Il est venu au Rwanda en 1988. Il a joué au Gisenyi Boxing Club pendant le championnat qui opposait ce club au Kigali Boxing Club et il s'est bien comporté lors de la sélection nationale. Par la suite il a dit que ce genre de sport comme la boxe, doit être assuré. Pour ce qui est de leur compétition à Kibuye, il semble qu'ils ont boxé deux jours de suite. On dit qu'il a boxé alors qu'ils avaient passé la nuit à s'enivrer, sans se reposer. Il a donc joué avec son collègue du même club et vers la fin du troisième round il a commencé à respirer de plus en plus vite avant de manquer d'air et de tomber par terre dans le coma. Il semble qu'il avait remporté le premier round avec le total des points...il avait remporté tous les trois rounds. Alors quand il est tombé, on l'a immédiatement placé sur un brancard pour l'acheminer vers l'hôpital de Kibuye où il est mort à l'arrivée.

Après cet incident, Rutikanga a dit que les boxeurs doivent être contrôlés par les entraîneurs et les arbitres pour voir s'ils n'ont pas consommé de l'alcool. Et il a ajouté que la Croix Rouge et un médecin doivent être sur les lieux. Il y a effectivement cette question d'assurance et la question des arbitres et des entraîneurs qui ne font pas de contrôle...Par ailleurs, je pense que l'association du Boxing Club d'ici est légale et qu'elle aura des explications à fournir à la famille du défunt. Il paraît qu'elle est dirigée par Musanganya. Il faut faire attention, il ne s'agit donc pas de boxer dans le désordre alors que comme vous le constatez, il peut y avoir des conséquences fatales. Je vous dis la vérité, si nous étions en Europe, cela allait donner lieu à des débats interminables, jusque même en justice. Mais même si nous ne sommes en Europe, quand il y a mort d'homme, il faut faire des enquêtes pour voir si la loi a été appliquée, s'il n'y avait pas

d'autres difficultés. On devrait donc faire des enquêtes pour déterminer la cause du décès, parce que la situation n'est pas claire.

Il y a eut hier, une réunion de l'assemblée générale extraordinaire d'Air Rwanda à laquelle assistaient les actionnaires d'Air Rwanda dont l'Etat rwandais qui a dans cette société 1.300 actions. Une action dans Air Rwanda équivaut à 100,000 francs. Par conséquent, l'Etat Rwandais y a plus d'un milliard de francs. Il y avait aussi d'autres personnes dont vous allez écouter au cours de cette émission.

Hier donc, cette réunion a eu lieu de façon extraordinaire, inhabituelle, pour étudier si Air Rwanda devait être liquidé comme la Caisse d'épargne et d'autres sociétés ou s'il devait continuer de fonctionner. Après cette réunion qui s'est tenue à l'Hôtel des Diplomates, tous les actionnaires d'Air Rwanda ont affirmé que cette société ne devait pas être liquidée, car elle est très utile pour le Rwanda. Ce qu'il faut faire au contraire, c'est de se débarrasser de tout ce qui lui fait perdre de l'argent, comme ce gros avion Boeing qui doit être vendu. Mais il ne faut pas le vendre aux enchères, à perte hein! Il faut le vendre à un bon prix en dollars, car il y en qui en ont besoin; il vole toujours même s'il vient de passer vingt-six ans de vol. Il est encore en bon état, il suffit seulement de remplacer les pièces défectueuses pour qu'il continue de voler. Il peut peut-être transporter du fret et d'autres choses; mais il semble aussi qu'il y a certains clients qui commencent à se montrer intéressés. Seulement, les Blancs ont dit qu'il sera vendu à 1,2 millions de dollars, hein! Moins de 200 millions de francs rwandais pour un si gros avion, ne serait-ce pas une perte? Peut-être qu'ils vont chercher d'autres qui vont faire une meilleure offre, mais il faut qu'il soit vendu. Cet argent sera mis sur un compte et ils vont payer petit à petit toutes les créances d'Air Rwanda. Air Rwanda ne va s'occuper que du handling, c'est-à-dire le chargement et le déchargement des avions, la vente du carburant. Ils ont vu que tout cela était rentable. Mais il y a des privés qui passent par derrière et qui disent: "Vendez Air Rwanda, liquidez-le et nous aurons ainsi l'occasion de faire le handling et d'autres choses." Imaginez qu'une société rwandaise puisse être vendue pour que les Blancs puissent créer leur société dans laquelle ils feraient tout ce qu'ils veulent et personne ne serait où va l'argent. Vous verriez un avion atterrir et des gens s'affairer

tout autour de lui, sans que vous ne sachiez le montant payé. Cela est incompréhensible, car l'Etat ne peut pas continuer de vendre toutes les sociétés; il finirait par vendre l'eau, l'électricité et d'autres choses deviendraient la propriété des privés. A ce rythme ils vont finir par vendre de l'air, toutes les sociétés rwandaises et que sais-je encore, et le sort de la population ne serait pas enviable. Ce qu'il faudrait faire plutôt c'est d'en améliorer la gestion, mais qu'elles ne soient pas toutes vendues.

Pour le moment Joram Mushimiyimana est le Directeur général de Radio... d'Air Rwanda; il ne s'agit pas de Radio Rwanda, mais de Air Rwanda. C'est donc Joram Mushimiyimana qui en est le Directeur général. Kubwimana Mureme représentait l'Etat, tandis que Albert Basomiringera était le président du conseil d'administration. Ils s'étaient donc réunis pour étudier la question d'Air Rwanda. Dans quelques instants vous allez entendre ces deux hommes, plutôt ces trois hommes auxquels les journalistes vont poser des questions concernant Air Rwanda. Vous pourrez ainsi entendre les questions que nous leur avons posées et leurs réponses et ainsi vous comprendrez pourquoi Air Rwanda n'est pas une société à liquider. Maintenant suivez ces interviews.

**[La suite de cette page K0139271 et page K0139272 est en français dans le texte original]**

Orateur : non identifié.

Aujourd'hui lundi le 20/12/93 s'est tenu à l'hôtel des diplomates une réunion de l'assemblée générale extraordinaire de la société Air Rwanda. L'assemblée avait à se prononcer sur l'avenir de cette société, ceux suite à des pertes cumulées depuis dix neuf cent quatre-vingt quatre, dépassant largement le capital social. L'analyse résultant enregistré depuis cette date montre que ces pertes sont liées en grande partie au résultat négatif consécutif à l'acquisition et à l'exploitation du Boieng 707. C'est pourquoi il a été décidé de retirer ce Boieng du patrimoine de... de Air Rwanda depuis le 22/08/93. Dans le même temps la direction générale et le conseil d'administration de la société Air Rwanda ont adopté un plan de restructuration et procédé à la comparaison de deux alternatives qui sont faux à la matière, à l'occurrence la liquidation et la restructuration de la société. L'assemblée générale extraordinaire des actionnaires vient de retenir l'option de restructuration car elle coûtera moins chère par rapport à la liquidation. La restructuration demandant des interventions de l'ordre de... un milliard deux... tandis que la liquidation va avoisiner des frais de l'ordre de deux milliard sept, deux milliard huit. Comme cette restructuration donc mettra... plutôt comme cette restructuration présente plus d'avantages, les actionnaires ont retenus c'est une retenus, mais ils ont insistés sur des garanties fermes qui devraient être données par le gouvernement quant au remboursement des dettes liées au Boieng, ils se sont prononcés sur l'urgence à ce que le conseil de gouvernement donne sa position et également, se sont prononcés sur l'urgence à vendre cet avion quitte à ce que le produit de cette vente soit consigné sur un compte. Ainsi évitera-t-on que l'avion se détériore toujours en attendant la décision, l'intervention du conseil du gouvernement.

**Orateur non identifié**

...relativement aux décisions de cette réunion, aux dettes d'Air Rwanda occasionnées par ce Boeing

**Orateur non identifié**

...vous allez commencer par le premier point concernant (inaudible) ...ces termes techniques ne peuvent pas être rendus en kinyarwanda. (Inaudible)

**[Le reste du texte est en français dans l'original]**

... la société Air Rwanda j'ai deux problèmes..., j'ai deux questions que je peu vous poser suite de votre assemblée générale qu'on a aujourd'hui le 20/12/93 est-ce que quelle décision et... que vous pourriez de... de... pour protéger votre société qu'on... qu'on ne peut pas tomber dans la piège qu'on... qu'on a vu de... qu'on a trouvé sur la cai...caisse d'épargne qui a vécu le ministère des finances. La deuxième question, est-ce que comment que la décision qui vous a pris pour... la deuxième question les dettes de votre client comment vous pouvez quand même gagner ça?

Orateur : Mureme Kubwimana.

Je m'appelle Mureme Kubwimana, je suis directeur de l'inspection générale des finances. Le ministre des finances m'a donné le pouvoir de le représenter dans cette réunion extraordinaire de l'assemblée générale d' Air Rwanda. Dans cette réunion nous avons examinés attentivement ce programme de redressement d'air rwanda. Nous avons mesuré les avantages de la restructuration par rapport à la liquidation d' Air Rwanda. Nous avons mesuré les inconvénients de la liquidation d' Air Rwanda. Nous avons examinés les conséquences négatives de cette liquidation sur

l'économie Rwandaise, et sur la société Rwandaise. Nous avons considéré les effets directs et indirects de cette liquidation dans la vie politique et sociale de notre pays. Sur base de tout cela on... nous déclarons que la liquidation d' Air Rwanda serait une erreur grave pour notre société. Les véritables intérêts de notre société sont dans la restructuration d' Air Rwanda. Nous sommes donc parfaitement d'accord avec le plan de restructuration préconisé depuis longtemps. Il est donc très souhaitable que le document de la restructuration d' Air Rwanda soit présenté le plus rapidement possible devant le conseil du gouvernement. Concernant votre deuxième question à savoir, quel est le point de vue de l'état Rwandais sur le problème de la dette d' Air Rwanda? Problème surtout lié à l'exploitation du Boieng 707, j'aimerai d'abords vous donner une précision, il y a l'état actionnaire Air Rwanda. L'état Rwandais actionnaire de air rwanda et qui est venu aujourd'hui participer à une réunion extraordinaire de l'assemblée générale d' Air Rwanda. Le ministre de finance m'a donné le pouvoir de le représenter dans cette réunion extraordinaire. Les résolutions prises dans cette réunion sont celles de l'assemblée générale d' Air Rwanda. Maintenant, le Représen...

( FIN DE LA FACE B ).